

Interview de Monja Roindefo

Sobika – 01/11/09

"Le ticket Rajoelina Roindefo a été déchiré parce que mon compagnon de lutte n'a pas pu supporter les pressions et les surenchères "



Limogés, des ministres qui ne répondent plus à son autorité, transfert du conseil des ministres à Ambohitsorohitra, création de la 5ème mouvance etc.... L'actualité est omniprésente autour de Monja Roindefo. Avant la réunion d'Addis-Abeba, Monja Roindefo donne son point de vue.

Sobika.com : Pour vous, sommes nous actuellement dans la Transition ou dans la HAT ?

Roindefo Monja : J'aimerais rappeler que la Charte de Maputo va nous servir de Constitution. De la Haute autorité de la transition à la Transition tout court, il faut donc une procédure et puisqu'il s'agit d'une constitution, aucun nom ne doit y figurer. Seul un accord verbal, en date du 6 octobre au Carlton défini les postes y afférents mais pour que ce soit légal, il faut donc un accord signé entre les chefs de mouvance pour valider cette décision. Il faut rappeler que la nomination du Premier ministre de consensus s'est faite par une institution qui n'existe pas encore.

Sobika.com : Alors où en sommes-nous selon vous ?

M.R : Pour l'instant, nous sommes toujours sous la HAT. Mais il y a une confusion de titre par rapport à la nomination d'Eugène Mangalaza, c'est pourquoi nous avons évoqué l'usage d'une fausse pièce lors du procès au conseil d'Etat. Et puis, dans l'ordre logique, si le premier ministre est limogé, systématiquement, le gouvernement est dissout. Un premier ministre par intérim est actuellement en place seulement je me demande qui l'a mis en place ? Ce qui veut dire que je reste le Premier ministre.

Sobika.com : Vos ministres se sont démis de votre autorité, allez-vous prendre des mesures pour cela comme vous l'aviez annoncé ?

M.R : Prendre des mesures certainement, mais les mesures en soi viennent d'elles mêmes. Cela se justifie par rapport aux actes administratifs. Des opérateurs, des usagers du service commencent à constater le dysfonctionnement de l'administration. Bref, cette administration est et sera limitée dans l'exercice de ses fonctions faute de pouvoir de signature. Et la continuité de l'Etat ne sera pas assurée.

Sobika.com : Etes vous contre le processus actuel de négociations ?

M.R : Pour ma part, je n'ai jamais adhéré à la décision de Maputo. Andry Rajoelina a décidé d'aller dans ce sens. Il a signé la charte, il est donc engagé. Seulement il n'est pas encore nommé Président de la Transition. Et je réitère, que seul un accord signé par les quatre chefs de file qui peut valider le titre de tout un chacun. Une fois cette nomination globale faite, c'est alors que la passation entre le gouvernement de la HAT et celui de la transition se fera. je fais appel à nos constitutionnalistes, qu'ils réagissent à moins qu'ils travaillent uniquement selon leur gré.

Sobika.com : Pourtant, les décisions de Maputo sont bien une solution de sortie de crise non ?

M.R : Le ticket Rajoelina Roindefo a été conçu pour défendre la souveraineté nationale. Mais suite à des pressions, ce ticket a été déchiré parce que mon compagnon de lutte n'a pas pu supporter les pressions et les surenchères politiques. Je ne refuse pas de travailler avec la communauté internationale mais cela doit se faire d'une manière réfléchie, car avec ce qui se passe actuellement, Maputo n'est pas une bonne solution pour les malgaches. Toutefois, s'il faut passer par la charte de Maputo, cette charte devrait être respectueuse du droit. Son application doit se faire correctement et dans tous les cas, la finalité reste les élections.

Sobika.com : Pourquoi dites-vous que les accords politiques de Maputo ne sont une solution ?

M.R : La raison est toute simple : ces accords ne donnent pas des solutions durables à notre problème. Il n'est stipulé nulle part que le partage équitable des richesses pour les malgaches peut se faire, la création de valeur ajoutée, l'intérêt dont peuvent bénéficier les malgaches par rapport aux emprunts que l'Etat a fait sans compter la notion de valeur et surtout de libertés. Nous devons ancrer en nous la protection de nos biens et l'avenir de nos enfants comme ce qui est fait avec le Global warming car bon nombre de nos richesses sont endémiques, uniques et non renouvelables. C'est ce que les gens n'ont pas compris jusqu'à présent.

Sobika.com : A vous entendre, on croirait que vous vous êtes engagé dans une nouvelle lutte ?

M.R : Oui, j'ai milité, je milite et je militerai pour la souveraineté nationale. C'est pourquoi j'ai accepté de devenir le porte-parole de la cinquième mouvance pour la défense de la souveraineté nationale. Je compte représenter aussi, par la même occasion, la cause des autres sensibilités politiques comme celle de l'armée, de la fonction publique, les participants aux assises régionales,... tant qu'elles se rallient avec notre cause : la recherche des solutions équitables et durables pour tous les malgaches.

Sobika.com : Parmi vos compagnons de lutte pour la souveraineté, certains rejettent le recours auprès des institutions financières internationales. Quelle est votre position à ce sujet ?

M.R : Je ne me suis pas encore penché sur ces questions bien que globalement, avant d'en arriver à la création monétaire par exemple, il nous faut assurer notre capacité de compensation. Une notion d'aides positives est nécessaire. Mais pour toute exploitation, investissement, l'établissement des avantages comparatifs est nécessaire tout comme la revue des compositions. Est-ce que composé avec tel ou tel pays peut être bénéfique pour le pays ? Et surtout, il ne faut pas composer en défaveur des malgaches.

Recueillis par Prisca R

Source : http://www.sobika.com/v2/interview/2009/monja_roindefo.php